

**T 503, 10****Les Deux bossus et les fées**

Une fois, il y avait sur *une chaume* des fées qui dansaient et qui chantaient en même temps :

*Allegro (mouvement de ronde)*

Lun-di et mar - di sur le bois jo - li, Lun-di et mar - di sur le bois jo - li.

— *Et le lundi, le mardi,  
Et le lundi, le mardi'  
Sur le bois joli<sup>1</sup>.*

Il vient à passer un homme qui avait une grosse bosse. Il leur dit :

— *Et le mercredi.*

Les fées se sont mises à chanter :

— *Et le lundi, le mardi, le mercredi,  
Et le lundi, le mardi, le mercredi,  
Sur le bois joli.*

Elles le *leur* sont dites<sup>2</sup> :

— Cela va très bien. Quoi faut-il y donner ?

Une d'elle dit:

— Il faut lui ôter sa bosse.

Elles lui ôtèrent sa bosse et lui continua son chemin. Quand il eut marché un peu, il vint à passer un camarade qui était aussi bossu que lui. Il lui dit :

— Bonjour, camarade. Eh bien ! comment donc cela se fait ? Tu étais aussi bossu que moi. Tu es plus droit !

— En passant là-bas sur la chaume, il y a des dames qui dansaient et qui chantaient « *Et le lundi, le mardi* » et moi, je leur ai dit : « *Et le mercredi* ». Elles se sont mises à chanter :

— *Et le lundi, le mardi, le mercredi,  
Et le lundi, le mardi, le mercredi,*

<sup>1</sup> Voir aussi le relevé des formulettes de M. : T 503, *Formulettes, liste, pièce 10, f.3 et textes, pièce 30, f.18*. On remarquera, comme c'est souvent le cas, que les paroles notées par J.-G. Pénavaire diffèrent de celles des originaux notées par M. Comme la mélodie a été mise au net, cela veut dire que M. et Pénavaire ont été d'accord sur ce texte et ont donc écarté le texte original.

<sup>2</sup> = Elle se sont dit.

*Sur le bois joli.*

Elles ont trouvé que cela allait bien et elles m'ont ôté ma bosse. Vas-y donc aussi, toi !  
Tu leur diras « *Et le jeudi* ».

Le voilà parti. Il les trouve toujours qui chantaient<sup>3</sup> :

— *Et le lundi, le mardi, le mercredi,*  
*Et le lundi, le mardi, le mercredi,*  
*Sur le bois joli.*

Il leur dit :

— *Et le jeudi.*

Les voilà qu'elles chantent :

— *Et le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi,*  
*Et le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi,*  
*Sur le bois joli.*

Les fées leur sont dites :

— Ce jeudi va pas bien du tout. Quoi donc il faut lui faire ?

Elles leur sont dites :

— Il faut lui donner la bosse de l'autre !

Alors elles lui donnèrent la bosse de l'autre et, au lieu d'une bosse, il en avait deux !

*Écrit à la plume, [à Montigny-aux-Amognes], s.d. par Marie Briffault<sup>4</sup>, [É.C. : née le 18/01/1850 à Montigny, fille de Pierre Briffault, né à Saint-Sulpice le 20/01/1816, domestique puis fermier et propriétaire et de Louise Chaumereuil, née le 26/03/1827 à Montigny]. Titre original : Conte des fées et des bossus. Arch., Ms 55/7, Cahier Montigny/5, p.15-16.*

*Mélodie notée par J.-G. Pénavaire, Arch., Ms 54/3, CT, 1882, p. 27, Montigny, Net 27.*

*Publié par Millien : RDN, I, 1896-1897, p. 29-30.*

*Repris par F. Morvan, CB, p. 78-81.*

*Marque de transcription de P. Delarue<sup>5</sup>. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.*

Catalogue, II, n° 10, version B, p. 231.

---

<sup>3</sup> Ms : il les trouve qu'elles chantent.

<sup>4</sup> M. indique, Ms 55,8, *Formulettes, T 503, liste, f. 3, pièce 15*, Marie et Fran[çois] Briffault ; *textes, f.12, pièce 28.*

<sup>5</sup> P. Delarue a noté sur la fiche ATP : version arrangée , in : RDN, p. 29, oct. 1896, sous le titre les Dames blanches et les 2 bossus.

*Texte publié par Millien***Les dames blanches et les deux bossus**

(Conte nivernais)

Un soir de la belle saison, des *dames blanches* (des fées) s'étaient assemblées sur une chaume pour se divertir. Un homme vint à passer par là : c'était un bossu d'un village voisin. Les fées chantaient en dansant :

*Allegro (mouvement de ronde)*

Lun-di et mar - di sur le bois jo - li, Lun-di et mar - di sur le bois jo - li.

*Hé ! le lundi, le mardi !**Hé ! le lundi, le mardi,**Sur le Bois joli !*

— Voilà des dames qui n'en savent pas long ! Elles répètent toujours la même chose, se dit le bossu, qui était un compère de joyeuse humeur. Et il se mit à chanter avec elles, en ajoutant :

*Et le mercredi...*

Ça leur fera un jour de plus !

Les fées se prirent à battre des mains en s'approchant du bossu :

— Très bien ! lui dirent-elles, tu as rendu notre chanson plus jolie. Chantons ensemble en dansant.

Et tous répétaient :

*Hé ! le lundi, le mardi !**Hé ! le lundi, le mardi,**Et le mercredi**Sur le Bois joli !*

— Cet homme est si obligeant, se dirent les fées, que nous lui devons bien un cadeau.

— Il faut lui ôter sa bosse, proposa l'une d'elles.

— Oui, oui ; ôtons-lui sa bosse.

Un moment après, notre homme allégé de son disgracieux fardeau, remerciait les dames et continuait gaiement sa route, au clair de la lune.

Au bout d'un quart d'heure, il rencontra un de ses camarades, bossu comme lui, qui le croisa sans reconnaître son compère en cet homme si dégagé et droit comme un peuplier.

— Hé ! Charly, dit celui-ci, tu passes bien fièrement, ce soir.

— Quoi ! s'écria l'autre en écarquillant les yeux, c'est toi, camarade ! mais... qu'as-tu fait de ton *lièvre* ?...

— Ah ! mon Charly, je vas te le dire. En passant sur la chaume, j'ai trouvé des dames blanches qui dansaient en chantant :

*Hé ! le lundi, le mardi !  
Hé ! le lundi, le mardi,  
Sur le Bois joli !*

L'idée m'est venue de chanter avec elles en ajoutant :

*Et le mercredi...*

Elles ont été si contentes que, pour me remercier, elles m'ont enlevé ma bosse.  
— Ah ! bien, c'est bon à savoir, merci du renseignement ; je leur céderai la mienne au même prix. Dans un instant je vas passer sur la chaume et je ferai comme toi, je leur chanterai quelque chose de ma façon.

Le bossu trouva les dames dansant encore sur la chaume. Elles chantaient :

*Hé ! le lundi, le mardi !  
Hé ! le lundi, le mardi,  
Et le mercredi  
Sur le Bois joli !*

Pourquoi ne chantez-vous pas :

*Et le jeudi ?*

demande Charly en s'approchant.

— Voyons, dirent les fées, essayons. Chante avec nous :

*Hé ! le lundi, le mardi !  
Hé ! le lundi, le mardi,  
Et le mercredi  
Et le jeudi  
Sur le Bois joli !*

— Ça ne fait pas bon effet, dit une des fées. Tu as dérangé notre chanson.

— Oui, oui, crièrent les autres, il a tout gâté.

— Il faut le punir.

— Donnons-lui la bosse de l'autre.

— Oui. Qu'on apporte la bosse !

Et voilà comment le pauvre Charly, déçu dans son espoir, s'en revint bossu par devant, bossu par derrière.

ACHILLE MILLIEN.

*J.-G Pénavaire a noté une autre mélodie à Montigny, Arch., Ms 54/3, CT, Montigny, 1882, p.27, Net 26<sup>6</sup>*

---

<sup>6</sup> Voir aussi le relevé des formulettes de M : *Formulettes, pièce 29.*

AM 398

Millien, *RDN, I / Pénavaire, Net 27, Net 26* / F. Morvan

*Vif et joyeux*



Gail'lun-di, l'mar - di, Gail'lun-di, l'mar - di, Gail'lun-di, l'mar - di, l'mer-cre - di.